

Lévis, si ces prêtres zélés n'avaient pas compris que le ministère absorbant des âmes qui leur étaient confiées ne devait pas suffire à leur vocation féconde et sainte, si ces illustres patriotes n'avaient pas levé les yeux vers l'avenir et ne s'étaient pas demandé ce qu'il fallait faire pour la jeunesse de leur pays, si, dans leur amour ardent pour la Sainte Église, ils n'avaient pas fait les sacrifices les plus généreux pour lui rendre ce qu'ils avaient reçu d'elle, c'est-à-dire pour lui assurer les prêtres d'aujourd'hui et de demain.

Nous n'avons pas grand'chose à inventer, c'est mon humble avis ; et si nous pouvions refaire dans les trois siècles qui vont venir, l'histoire des trois siècles passés, tout en tenant compte, c'est admis, de bien des circonstances qui, après tout, n'offrent des variations que dans les détails, je veux dire que si nous avions au cœur le même amour de Dieu et de la patrie que ceux qui nous ont devancés, nous pourrions nous rendre le témoignage d'avoir été utiles à notre pays, et c'est là un diplôme peu banal.

Le curé a organisé l'enseignement secondaire, il l'a secouru de ses deniers, il l'a aidé de ses conseils, de ses sympathies profondes, et j'oserais dire que sans nos curés, les collèges et les séminaires de notre province, et je pourrais bien dire, de notre pays, seraient loin d'avoir aujourd'hui l'influence heureuse qu'ils exercent sur la formation intellectuelle et morale de la classe qui pense et qui agit.

Je vais plus loin, et je dis que sans le curé, la plupart de nos collègues n'existeraient pas. Ce n'est pas seulement à l'heure solennelle où l'Église bénissait de ses prières la pierre fondamentale de ces édifices que les curés accouraient y déposer le cadeau obligé d'un parrainage joyeusement accepté ; mais à l'heure inquiétante des épreuves qui suivaient généralement de quelques années le baptême de leur protégé, ils revenaient le soutenir, alors qu'il menaçait de perdre la vie, et le remettaient en état de continuer d'un pas allègre et sûr sa mission de bienfaisance publique. Et les sacrifices admirables que durent faire en toutes ces circonstances les curés de nos paroisses, ils ont été racontés, en partie du moins, dans l'histoire si touchante de quelques-uns de nos collègues. Dans ces monuments élevés à la gloire de nos premiers éducateurs par ceux qui ont mérité de recevoir et d'administrer

Sacré-
a été
haus-
phaël,
a été
dré, a

EMAINÉ

LE (1)

secon-
aire de
t parti-
e à peu
charme,
emande
e Saint-
te et de

es, le 29